

Apprendre à collaborer



Gtnum 3 – Sous-thème 3

Andrea TUCKER
UL / UTC
Avril 2019

Les axes



01 Les paradigmes de la collaboration

- Un méthode de travail
- Un méthode d'apprentissage/enseignement
- Une philosophie d'interaction

02 Les compétences collaboratives

- Le savoir-agir pour travailler avec les autres

03 La pédagogie de la collaboration

- Les courants pédagogiques
- Reconnaitre la collaboration
- Le rôle de l'enseignant

04 Les espaces collaboratifs

- Les espaces physiques
- Les espaces numériques



Les paradigmes de la collaboration

Un méthode de travail

Un méthode d'apprentissage/enseignement

Une philosophie d'interaction

La collaboration est...



**Une méthode
d'apprentissage**

Apprendre ensemble

Produire les savoirs et
compétences pour les
membres du groupe



**Une méthode de
travail**

Travailler ensemble

Produire dans un
cadre professionnel



**Une philosophie
de vie**

Vivre ensemble

Produire pour faire
avancer la société





Les compétences collaboratives

Le savoir-agir pour travailler avec les autres

Les compétences collaboratives

Une capacité à agir (savoir-agir complexe) (Tardif, 2018) qui « correspond à la mobilisation dans l'action d'un certain nombre de savoirs combinés de façon spécifique en fonction du cadre de perception que se construit l'acteur de la situation (Wittorski, 1997). »

Travail d'équipe

Savoir-agir pour créer de la cohésion dans le groupe afin d'obtenir un objectif commun

Communication et écoute

Savoir agir pour communiquer avec les collègues d'une façon efficace et adapté

Régulation du travail

Savoir agir pour gérer, coordonner et évaluer son activité ainsi que celle du groupe de travail

Intelligence sociale

Savoir agir pour reconnaître et répondre aux besoins émotionnels des collègues

Conflit constructif

Savoir agir pour surveiller, gérer et résoudre des conflits au sein du groupe d'une façon qui prend en compte les besoins de tous les membres du groupe



Hesse, F., Care, E., Buder, J., Sassenberg, K., & Griffin, P. (2015)
Ladd, G. W., Kochenderfer-Ladd, B., Visconti, K. J., Ettekal, I., Sechler, C. M., & Cortes, K. I. (2014)
Manilal & Rowe (2016)
Morse, R., & Stephens, J. (2012)
OECD. (2017)
O'Leary, R., Choi, Y., & Gerard, C. M. (2012)
Sanojca, E. (2018)
Soller, A. (2001)
Wegerif. (2015)
Woolley, A. W., Chabris, C. F., Pentland, A., Hashmi, N., & Malone, T. W. (2010)



La pédagogie de la collaboration

Les courants pédagogiques
Reconnaitre la collaboration
Le rôle de l'enseignant

Positionnement: Apprendre par l'expérience

Courants: Socio-constructivisme & l'éducation nouvelle

Dewey

« All human experience is ultimately social [...] it involves contact and communication.. » (Dewey, 1938a)

« Inquiry is a mode of activity that is socially conditioned and that has cultural consequences. » (Dewey, 1938)

Vygotsky

“the most significant moment in the course of intellectual development [...] occurs when speech and practical activity [...] converge.” (1979)

Doise & Mugny

Développement cognitif stimulé par le conflit épistémique entre individus. (1981)

Cousinet

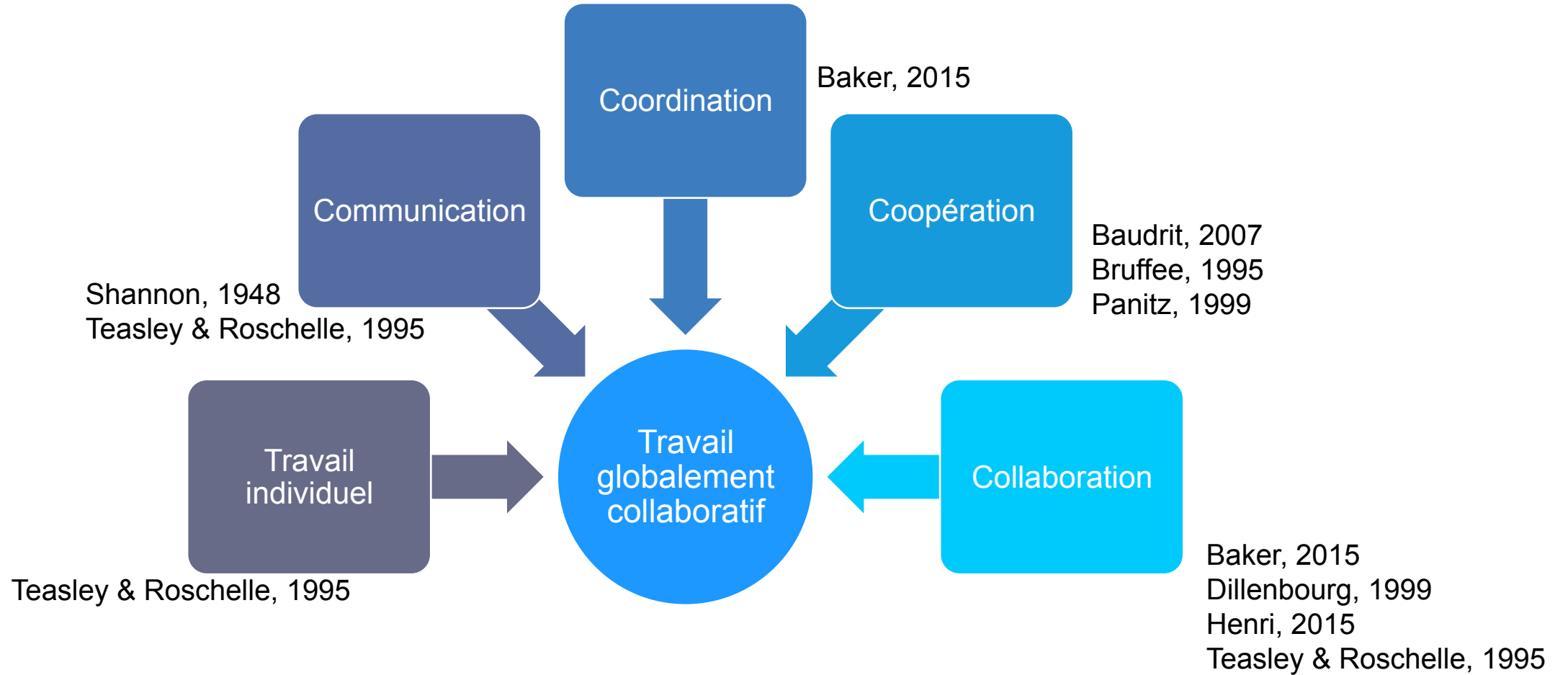
Méthode de travail libre par groupes, souvent cité comme une méthode qui préfigure la pédagogie du projet. (1950)

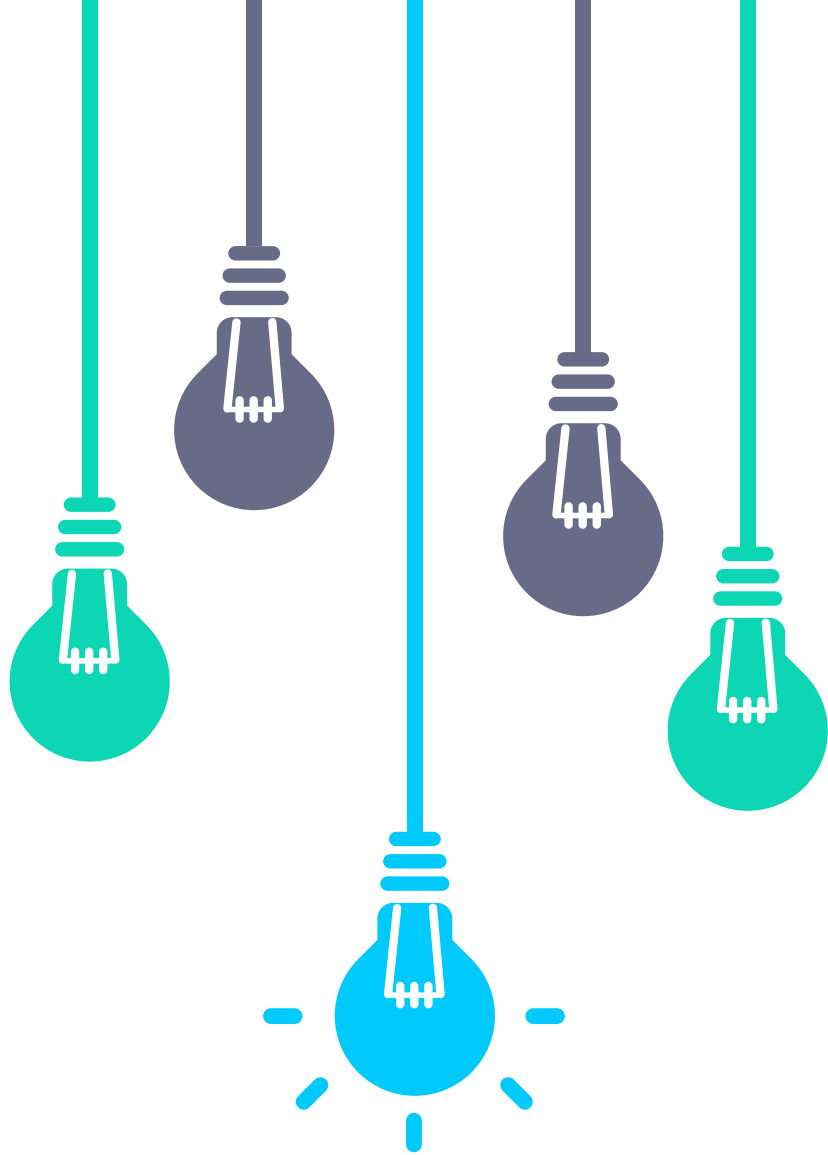
Lave & Wenger

« As an aspect of social practice, learning involves the whole person: [...] not only a relation to specific activities, but a relation to social communities [...] becoming a full participant, a member, a kind of person. » (1991)

L'engagement dans des activités collectives permettent aux élèves d'apprendre, non seulement les éléments de savoirs en premier plan, mais aussi de développer et de s'approprier des façons de travailler avec d'autres.

Reconnaitre la collaboration





Le rôle de l'enseignant

Cousinet

« Suivre le travail des enfants, à être témoin de leur activité, à les aider quand ils le lui demandent. »

Dillenbourg

Mettre les élèves dans une situation collaborative ou utiliser un outil collaboratif, ne garantis pas la collaboration. Il est donc nécessaire de préparer le travail et d'encadrer les élèves pour assurer les interactions.

L'équilibre fragile entre l'activité planifiée et la liberté laissée aux élèves reste une question de recherche ouverte.

Des scripts collaboratifs

Nom	Démarches	Stratégie
Puzzle / Profil caché	Chaque membre du groupe a des informations ou capacités différentes. Il faut mettre en commun les connaissances pour résoudre le problème.	Parce qu'aucun membre du groupe n'a toute l'information nécessaire pour compléter la tâche, il faut travailler avec les autres pour arriver au résultat.
Tâches d'établissement d'un consensus	Le groupe devrait établir un consensus après avoir considéré les opinions et arguments de chacun de ses membres.	Pour réussir, il faut inclure tous les membres du groupe. Il y a un risque que la conversation soit dominée par quelques participants et que les autres soient en retrait.
Négociation	Chacun des membres a un but différent et il faut travailler ensemble pour construire une solution où chacun soit gagnant.	Parce que chaque personne a un objectif spécifique en tension avec celui des autres, le succès dépend de la méthode mobilisée pour favoriser la négociation.
Production collective	Le groupe doit travailler ensemble pour produire quelque chose : un nouveau produit, un rapport écrit, une présentation, etc.	Le succès dépend de la construction des objectifs communs et de planification avant la production collective. Les capacités de réactivité sont aussi évaluées.



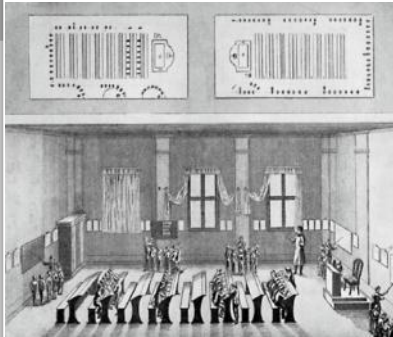
Les espaces collaboratifs

Les espaces physiques aux les espaces numériques

La conception ouvrant la possibilité de collaboration est liée à des choix pédagogiques, et ce à l'échelle institutionnelle par le biais de préconisations ou programmes ou à l'échelle des enseignants par leur intervention au sein de leurs salles de classe.

19^e SIÈCLE

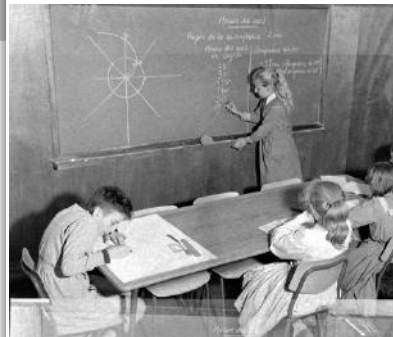
À Fribourg, le Père Girard obtient « la construction d'une école adaptée à sa pédagogie » pour mener un enseignement basé sur l'entraide par le tutorat.



Les espaces modulables apparaissent

20^e SIÈCLE

Maria Montessori
Ovide Decroly
John Dewey
Célestin Freinet
Roger Cousinet



21^e SIÈCLE

« l'école est le socle de la société de l'information, elle doit être un des premiers lieux d'apprentissage des nouvelles technologies »

« L'espace d'apprentissage » n'est plus circonscrit à l'espace de la classe mais intègre des espaces numériques ubiquitaires



Combinaison des espaces modulable à des nouvelles technologies

Principe: rompre l'unité de temps et de lieu pour installer une continuité dans les activités.



Les fiches de synthèses

BULLETIN DE VEILLE N°1

Le travail collaboratif et son apprentissage
NOTE DE VEILLE N°1
Direction de la Recherche et du Développement
Académie de la Nouvelle-Aquitaine
Ariane Focant et Henry D'Ami

LE TRAVAIL COLLABORATIF ET SON APPRENTISSAGE

Qu'est-ce que le travail collaboratif et comment faciliter son apprentissage ?

Notion à retenir

Le travail collaboratif
Le travail collaboratif engage la négociation et la co-élaboration d'un ensemble de tâches qui sont réalisées par l'ensemble des participants dans un but commun.

Des méthodes de travail collaboratif

Les méthodes mobilisées pour le travail collaboratif sont souvent basées sur des étapes successives mobilisant différents outils. Deux points saillants sont à considérer : la complexité du problème à résoudre et l'importance de la réflexion. L'activité commence avec la prise en charge d'une question, d'un problème ou d'un scénario, qui sera investigué par un groupe d'élèves afin de proposer une réponse possible en passant par des phases d'analyse, de problématisation, synthèse et d'invention. Nous avons identifié cinq modes d'interactions qui se produisent au cours du travail collaboratif et séances pédagogiques qui ciblent son apprentissage.

	Produit visé	Complexité d'interdépendance
Travail individuel	L'individu fait un travail de réflexion, visant la construction des idées et signification dans le but d'éventuellement introduire les éléments qui il juge utiles dans le groupe.	Le personnel de l'individu et la cohésion (sécurité psychologique) du groupe peuvent influencer les façons dont le travail individuel sera réalisé.
Communication	Chaque membre du groupe a des informations ou capacités différentes. Il faut les présenter et mettre en commun les connaissances pour résoudre le problème. Ainsi l'objectif de ce mode est d'introduire de nouvelles informations dans le groupe.	Pensez qu'aucun membre du groupe n'a toute l'information nécessaire pour compléter la tâche, il faut travailler avec les autres pour arriver au résultat.
Coordination	Le groupe devrait établir un consensus après avoir considéré les options et arguments de chacun de ses membres. Le produit visé peut être moins complexe (un travail de planification) ou plus complexe (la coordination des représentations).	Pour réussir, il faut inclure tous les membres du groupe. Il y a un risque que la conversation soit dominée par quelques participants et que les autres soient en retrait.
Coopération	La division des tâches permet au groupe d'avancer plus vite sur plusieurs parties du travail collectif à la fois.	Chaque personne (ou sous-groupe) aura un objectif spécifique, la division de travail risque de mettre des objectifs en tension avec celui des autres. Le succès dépend de la méthode mobilisée pour favoriser la négociation.
Collaboration	Le groupe doit travailler ensemble pour produire quelque chose : une vision partagée de concepts, d'un problème, des solutions, d'une stratégie, d'un nouveau produit qui se concrétiserait par une représentation écrite, un schéma, un rapport, une présentation, etc.	Le succès dépend de la capacité à coconstruire les problèmes, solutions, objectifs et résultats.

BULLETIN DE VEILLE N°2

Quelle pédagogie pour le travail collaboratif ?
NOTE DE VEILLE N°2
Direction de la Recherche et du Développement
Académie de la Nouvelle-Aquitaine
Ariane Focant et Henry D'Ami

APPRENDRE À COLLABORER

APPROCHE PEDAGOGIQUE POUR LE TRAVAIL COLLABORATIF

Le rôle de l'enseignant dans la collaboration des élèves

Le rôle de l'enseignant pendant une activité collaborative des élèves est complexe, multiforme et évolutif. Selon, Cousinet l'enseignant devrait se borner à « suivre le travail des enfants, à être témoin de leur activité, à les aider quand ils le lui demandent. »¹ Mais selon Dillenbourg, mettre les élèves dans une situation collaborative ou utiliser un outil collaboratif, ne garantit pas la collaboration. Un accompagnement pédagogique efficace est nécessaire pour encourager l'émergence de processus collaboratifs. Il est donc nécessaire de préparer le travail et d'encadrer les élèves pour assurer les interactions.

Cependant, il faut aussi veiller à ne pas trop intervenir lors de phases de collaboration, sans quoi on risque l'interruption des interactions. La perturbation des processus de résolution de problème, l'augmentation de la charge cognitive, la perturbation des processus de régulation tels que l'établissement d'un objectif commun.

L'équilibre fragile entre l'activité planifiée et la liberté laissée aux élèves reste donc une question de recherche ouverte².

Une autre facette importante du rôle de l'enseignant est l'évaluation, cet aspect est abordé dans le bulletin n°... sur les compétences et l'évaluation.

Le rôle des méthodes de travail dans la collaboration

De nombreuses activités sont utilisées pour développer la collaboration, depuis des activités sportives, plus centrées sur la coordination et parfois la collaboration lorsqu'elle nécessite la construction d'une stratégie commune, jusqu'au approches par projet qui seront développées ci-après.

Les activités mobilisées pour l'apprentissage collaboratif sont souvent basées sur l'enquête et l'investigation. Deux points saillants sont à considérer : la complexité du problème à résoudre et l'importance de la réflexion. Certaines méthodes sont parfois enseignées préalablement à la mise en place des du travail de groupe, tels que des techniques de brainstorming, de planification ou d'analyse de la valeur.

Les activités commencent avec une question, un problème ou un scénario, qui sera investigué par un groupe d'élèves avec pour objectif commun de proposer une réponse possible. Quatre activités de collaboration ont été identifiées par les chercheurs de l'étude PISA³, voir tableau ci-dessous.

Chacune de ces activités implique des compétences de communication, coordination, coopération et collaboration spécifiques. Certaines, nécessitent la maîtrise de méthodes, outils ou techniques pour faciliter le travail de groupe.

Nom	Démarches	Stratégie
Puzzle / Profil caché	Chaque membre du groupe a des informations ou capacités différentes. Il faut mettre en commun les connaissances pour résoudre le problème.	Parce qu'aucun membre du groupe n'a toute l'information nécessaire pour compléter la tâche, il faut travailler avec les autres pour arriver au résultat.
Tâches d'établissement d'un consensus	Le groupe devrait établir un consensus après avoir considéré les opinions et arguments de chacun de ses membres.	Pour réussir, il faut inclure tous les membres du groupe. Il y a un risque que la conversation soit dominée par quelques participants et que les autres soient en retrait.
Négociation	Chaque des membres a un but différent et il faut travailler ensemble pour construire une solution où chacun soit gagnant.	Parce que chaque personne a un objectif spécifique en tension avec celui des autres, le succès dépend de la méthode mobilisée pour favoriser la négociation.
Production collective	Le groupe doit travailler ensemble pour produire quelque chose : un nouveau produit, un rapport écrit, une présentation, etc.	Le succès dépend de la construction des objectifs communs et de planification avant la production collective. Les capacités de réactivité sont aussi évaluées.

BULLETIN DE VEILLE N°1

Evolution des espaces scolaires et collaboration
NOTE DE SYNTHÈSE N°1
Délegation Académique au Normannique Édouard Bellet
Académie de Corse
Jacques DURPARE, DAM adapté 2nd degré

LE TRAVAIL ET L'APPRENTISSAGE COLLABORATIF

Quelles compétences et quelle évaluation ?

Une tension entre chercheurs

Sur la définition d'une compétence

Nombreux sont les chercheurs qui ont travaillé sur la définition de la compétence. JC. Coulet en trace un historique¹ et propose la définition suivante :

« Organisation dynamique de l'activité, mobilisée et régulée par un sujet ou un collectif pour faire face à une tâche donnée, dans une situation déterminée. »

Cette proposition a l'intérêt de préciser que la compétence est contextualisée, dynamique (en s'appuyant sur ces trois manifestations) ; la notation individuelle ou collective.

Sur les compétences collaboratives

E. Sanoja s'est attachée à déterminer les différentes composantes de la compétence de collaboration². Sa catégorisation s'est stabilisée autour de 11 facteurs répartis en trois familles :

- Les **antécédents** : avoir l'esprit collaboratif, avoir de l'humilité et un ego mesuré, être bienveillant.
- Le **processus de mise en œuvre** : savoir engager des partenaires, co-concevoir la structure du projet, animer le groupe pour faciliter le travail, être à l'écoute des personnes et des avis, développer et maintenir un réseau d'acteurs, gérer les informations (partager, rendre visible).
- Le **résultat** : avoir le souci du bien commun, agir pour atteindre les objectifs communs.

Cette catégorisation fait ressortir les attitudes favorables à la collaboration et la tension entre la gestion des interactions, d'une part, et la résolution de problème, d'autre part.

BULLETIN DE VEILLE N°4

Evolution des espaces scolaires et collaboration
NOTE DE VEILLE N°4
Direction de la Recherche et du Développement
Académie de la Nouvelle-Aquitaine
Régis Focant et Henry D'Ami

L'ÉVOLUTION DES ESPACES SCOLAIRES ET LA COLLABORATION

Des espaces physiques aux espaces numériques : la collaboration et la co-conception

La redéfinition des espaces dans le temps à et la collaboration

La conception des **espaces scolaires** a été traversée par différentes approches qui font écho à des enjeux éducatifs (Châtelet et Le Coeur, 2004). Leur conception ouvrait la possibilité de collaboration est liée à des choix pédagogiques, et ce à l'échelle institutionnelle par le biais de préconisations ou programmes ou à l'échelle des enseignants par leur intervention au sein de leurs salles de classe.

1. XIXÈME SIÈCLE

À Fribourg, le Père Girard obtient « la construction d'une école adaptée à sa pédagogie » (Forster, 2004)¹ pour mener un enseignement basé sur l'entraide par le tutorat. Il demande un espace qui autorise la circulation entre les tables.

J. H. Pestalozzi fait des tentatives d'éducation hors les murs. Sa classe ne comprend ni table ni estrade pour le maître et son enseignement valorise les échanges dans le groupe. (Meirieu, 1999)²

2. XXÈME SIÈCLE

Maria Montessori, Ovide Decroly ou John Dewey poursuivent dans cette voie et remettent en question la place du maître, la présence des estrades et l'organisation spatiale.

Célestin Freinet en 1953 dans le **Dossier pédagogique de l'École Moderne n°3, Supplément au numéro 6 du 1er décembre** évoque l'organisation de la salle classe à la manière d'un atelier dans lequel sera proscrit la disposition frontale. Il préconise l'utilisation d'îlots pour permettre aux élèves de travailler en équipe ou de façon autonome ; la place de l'enseignant prévue au sein de la classe au côté des élèves. Une grande part est faite à la « pédagogie coopérative », l'élève étant partie prenante de son apprentissage au sein des groupes de travail.

Les années 60 voient l'avènement d'une architecture au service des besoins particuliers des enfants qui doivent se sentir en classe comme chez eux. Ces « écoles ouvertes » (Forster, 2004) intègrent de petits salons de lectures sont créés ainsi que des espaces découverts. Les enseignants sont encouragés à travailler en équipe et à mélanger les compétences des élèves ainsi que les classes d'âge. Les cloisons fixes sont proscrites au profit d'espaces modulables.

3. XXIÈME SIÈCLE

Dès 2005, Jean-Louis Durpare fait référence au plan pour une « République numérique » (2002) dans laquelle « l'école est le socle de la société de l'information, elle doit être un des premiers lieux d'apprentissage des nouvelles technologies. » (Forster, 2004)³ pour mener un enseignement basé sur l'entraide par le tutorat. Il demande un espace qui autorise la circulation entre les tables.

« L'espace d'apprentissage » n'est plus circonscrit à l'espace de la classe mais mêle de ces espaces numériques ubiquitaires dans lesquels on peut compléter les ENT. Ces « écoles étendues » (Genevois, Poyet, 2009)⁴ dont les ENT sont un pivot, doivent permettre aux enseignants et élèves ou étudiants de coopérer et/ou collaborer en « collaboration localisée », ou à distance (travail mené depuis l'extérieur de la classe).

Une des caractéristiques de ces « espaces » est de rompre l'unité de temps et de lieu pour installer une continuité dans les activités.

Cela engendre des modifications dans la gestion des temps professionnel et des temps privés. (Louessard, Levin, 2017)⁵.



Merci

